

La vie populaire

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1891)**

Heft 14

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Singulière surprise d'un enfant.

Un de nos abonnés de la campagne nous communique cette petite histoire comme parfaitement authentique :

« C'était le jour de l'avant-revue. Un grenadier de notre village quitte sa femme le matin, en lui recommandant de surveiller une vache qui devait vèler ce jour-là. Fidèle à la recommandation de son mari, mais très occupée aux soins du ménage, la femme envoyait de temps en temps son petit garçon à l'écurie.

Dans l'après-midi, le papa qui avait un peu trop caressé la bouteille après avoir passé son avant-revue, mais qui n'oubliait cependant pas sa vache, s'en retourne à la maison et entre tout premièrement à l'écurie, se couche un moment sur la paille derrière l'animal et ne tarde pas à s'endormir profondément.

Un moment après, le petit garçon arrive et aperçoit, dans la demi-obscurité de l'écurie, son père couché derrière la vache. Il court, tout ému, rejoindre sa mère à la cuisine en criant: Maman ! maman !... la vache a fait le veau : mais... il est habillé en militaire !... »

On nous écrit de Nyon :

« Presque tous les journaux ont dit leur mot à propos du prince Jérôme-Napoléon. A son tour, le *Conteur* ne pourrait-il pas donner le sien sur un fait absolument authentique :

Peu après le 4 septembre 1870, le prince Napoléon descend d'un train à la gare de Nyon. Un Français, aussi en passage à Nyon, le reconnaît et lui crie aux oreilles, à pleins poumons : *Vive la République !*

Sans se déconcerter et tout en lançant un regard d'aigle à son interlocuteur, le prince lui répond de sa voix la plus forte : *Vivent les pommes de terre !*

Les témoins de la scène rient encore de la tête que fit alors le compatriote du prince. »

Un chercheur vient de mettre au jour ces quelques vers de Robespierre, le fougueux révolutionnaire.

Où diantre la poésie allait se nicher ?... C'est égal, si la rime n'en est pas riche, l'idée en est charmante.

Deux mots.

A deux époques de la vie
L'homme prononce en bégayant
Deux mots dont la douce harmonie
A je ne sais quoi de touchant.
L'un est : « Maman ! » l'autre : « Je t'aime ! »
L'un est créé par un enfant,
Et l'autre arrive de lui-même
Du cœur aux lèvres d'un amant.

Quand le premier se fait entendre,
Soudain une mère répond.
La jeune fille devient tendre
Quand son cœur entend le second.

Ah ! jeune Lise, prends bien garde.
Le mot : « J'aime » est plein de douceur.
Et souvent tel qui le hasarde
N'en connut jamais la valeur.

Il faut une prudence extrême,
Pour bien distinguer un amant ;
Celui qui mieux dit : « Je vous aime ! »
Est plus souvent celui qui ment.
Qui ne sent rien parle à merveille.
Crains un amant rempli d'esprit,
C'est ton cœur et non ton oreille
Qui doit entendre ce qu'il dit.

MAXIMILIEN ROBESPIERRE.

La Vie populaire publiée : La récompense, par Th. de Banville ; — *L'Argent*, par Emile Zola ; — Xavière, par Ferd. Favre ; — Reine des Bois, par André Theuriet ; — Les Larrons, par Hugues Le Roux, et autres productions littéraires très intéressantes.

Opéra. — Les amis du théâtre apprendront avec plaisir que la troupe de Genève, dirigée par M. Dauphin, nous donnera, dans le courant du mois, quelques représentations d'opéra. Elles commenceront par **Mignon**, mercredi prochain. Sachant combien notre public aime ce genre de spectacle, dont nous sommes privés depuis deux ans, nous sommes certain que cette troupe sera accueillie dès le début avec empressement, et que ses représentations feront chaque fois salle bien garnie.

Boutades.

Un pochard en gaité arrête un de nos agents de police dans la rue Centrale.

— Pardon... excuse... m'sieu... je cherche l'autre côté de la rue.

— Eh bien, traversez, c'est en face.

— C'est ce qui vous trompe, m'sieu, j'en viens et tout le monde m'a dit que c'était ici !...

Sous le titre : *Un hanneton précoce*, nous lisons dans la *Tribune de Genève* du 25 mars :

« On a trouvé sur le lac, près du Bouveret, la semaine dernière, un hanneton en pleine vigueur. C'est assez curieux pour la saison. Le restaurateur du bateau *La Ville de Genève* l'a recueilli avec plaisir pour le montrer à ses voyageurs. »

On aura, sans doute, arrêté le bateau pour retirer des flots ce pauvre insecte. O ! membres de la Société protectrice des animaux, découvrez-vous !...

Petit dialogue saisi au vol dans un bal :
Un adolescent s'approche d'une jeune femme au regard langoureux et à la toilette sévère :

— Oserai-je vous inviter pour cette valse, madame ?

— Je veux bien, monsieur, mais très lentement, n'est-ce pas, très lentement ! Mon année de deuil n'est pas encore écoutée.

En souscription :

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESEUR

à la **FÊTE DES VIGNERONS**

et à l'*Exposition universelle de 1889.*

PAR L. MONNET.

Cette relation de voyage, qui sera mise très prochainement sous presse, formera un joli volume, illustré de nombreuses vignettes par M. E. DÉVERIN. Voici quelques-uns des sujets traités :

Sur l'estrade de la Fête des Vignerons. — Au Cercle du Léman, avec M. Currat et les vachers. — Entrevue avec l'Abbé et les Conseillers. — Départ de Vevey en char à bancs, attelé de *Fanny*. — Départ pour Paris ; passage à Lausanne ; visite de la fontaine, du palais et de la grotte. — Arrivée à Paris ; restaurant Gilliéron, rue Richer. — Grognuz au salon de coiffure. — En fiacre pour l'Exposition ; cochers grincheux. — Au restaurant Duval. — L'Assesseur et la marchande de machines à coudre. — A la Tour Eiffel. — La danse des almées. — Le globe terrestre. — A Buffalo ; Favey, Grognuz et l'Assesseur attaqués par des sauvages. — Aux Grands magasins du Louvre ; achat d'une rotonde pour Mme Grognuz. — Au musée Grévin, etc., etc.

Prix pour les souscripteurs : fr. 1,60. — En librairie, 2 francs.

On souscrit en s'inscrivant au bureau du *Conteur vaudois*, ou par *carte-correspondance*.

Solution du problème de samedi :

Les trains se sont croisés à 10 h. 55 m. 33 $\frac{1}{3}$ s. — Ont répondu juste : MM. Ls Blanc, au Pavement, Lausanne, qui indique en outre l'heure du départ (1 h. 40 du matin) ; J. Chautems, Genève. — La prime est échuë à M. Ls Blanc. — MM. E. Bastian, à Forel ; Marguerat, Jules, Lutry ; Louis Martin, Grandson, et Rohrbach, à Lausanne, ont frisé la réponse à une minime fraction près.

Théâtre. — L'excellente troupe de M. Scheler nous donnera demain une seconde représentation de la belle pièce en 5 actes et 9 tableaux, **Le Drapeau**. Trois décors nouveaux, peints par Robert Esché. — *Le Drapeau* est un spectacle à grand effet, qui ne manquera pas de faire salle comble.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 100,75 De Serbie 3 % à fr. 87,50. — Bari, à fr. 67, —. — Barletta, à fr. 43, —. — Milan 1861, à fr. 42, —. — Milan 1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr. 26, —. — *Port à la charge de l'acheteur.* — Nous payons dès ce jour, sans frais, les coupons d'obligations Nicolas 4 $\frac{1}{2}$ % au 1^{er} mai prochain. En vente la liste officielle du tirage de la loterie de Berne, ainsi que des billets de la 2^e série.

J. DIND & Co, Successeurs de Ch. Bornand.

(ancienne maison J. Guilloud)

4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.